

## REVUE DE PRESSE

2016 et après

(6 articles)

Retour vers la page d'accueil du site : <http://segura.epig.free.fr/index.htm>

Retour vers la page d'accueil de la revue de presse : <http://segura.epig.free.fr/presse.htm>



Samedi 22 octobre 2016

# Cartes postales en faveur du Guatemala

Durant deux jours, près de 300 élèves du collège Val-de-Rosemont ont assisté à des conférences sur l'histoire et la vie quotidienne des indiens Mayas du Guatemala, en lien avec les contenus de l'enseignement de l'espagnol et d'autres aspects des programmes, en particulier l'histoire-géographie et l'éducation morale et civique.

André Ségura, président de l'association EPIG (Ensemble pour les Indiens du Guatemala), est venu leur expliquer les conditions de vie des communautés indiennes de ce petit pays d'Amérique Centrale. Les élèves ont manifesté beaucoup d'intérêt à la présentation de diapositives magistralement commentées à la façon d'un journal de bord d'un aventurier par André Ségura qui leur a transmis avec passion l'expérience d'un homme de terrain.

L'association EPIG fête ses 22 ans et a déjà permis le financement de projets qui ont aidé au développement économique et social des populations de la région de Alta Verapaz : construction de moulins à maïs, de sécheuses de cardamome, de magasins communautaires et d'installations hydroli-



■ Les collégiens vendront des cartes aux profit de l'association EPIG.

ques. Il reste beaucoup à faire et EPIG tente depuis quelques années de créer un centre éducatif pour que les jeunes poursuivent une scolarité du niveau collège. « Certains marchent pendant deux heures pour se rendre dans leur école et deux autres pour retourner chez eux ».

Les collégiens pourront s'engager dans une action au profit de l'association EPIG en vendant des cartes postales de photos d'enfants, prises par André Ségura, ou de tableaux, généreusement offerts par des

artistes bénévoles.

Les recettes serviront au financement d'un nouveau projet et chaque effort individuel contribuera à sa réalisation. Une plaque commémorative au nom du collège y sera apposé. Ainsi les enfants mayas pourront apprendre qui sont les maillons de cette grande chaîne de solidarité, et au delà de la distance entre « les 2 G », Giromagny et Guatemala seront unis autour d'une même cause : « el saber nos da el poder... » (Le savoir nous donne le pouvoir).

## Les élèves vont vendre des cartes pour le Guatemala

André Segura, le président de l'association Ensemble pour les Indiens du Guatemala, est venu à Dole lundi 10 et mardi 12 octobre pour faire découvrir l'existence des descendants des Mayas. Sensibilisés aux difficultés qu'ils rencontrent, les élèves des lycées Nodier et Duhamel et ceux des collèges de l'Arc et Ledoux se sont engagés à soutenir l'association pour aider ces Indiens. De précédents projets avaient mené à la construction d'un moulin à maïs et d'un trapiche à canne à sucre. La récolte de fonds va se faire à travers la vente de cartes (trois pour 4 euros). Celles-ci ont été faites à partir de peintures offertes par des artistes. Les jeunes qui participent à l'opération sont tous munis d'un carton de l'EPIG, qui atteste de leur participation au projet.

**CONTACT : 04.94.38.78.40.**



# Pontarlier : A la découverte du peuple maya du Guatemala et de ses difficultés

**Mr Ségura reconnaît la grande misère qui règne dans ce pays d'Amérique Centrale.**



Depuis lundi, André Ségura, maître de conférence des universités, aujourd'hui à la retraite, rencontre des collégiens et des lycéens dans des établissements scolaires de la région pour évoquer l'action de son association "Ensemble pour les indiens du Guatemala" (EPIG). Ce jeudi 13 octobre, le conférencier s'est rendu au collège et lycée les Augustins. Pour l'établissement scolaire, cette conférence est riche car elle lui permet d'associer deux valeurs éducatives importantes : la découverte culturelle et la solidarité.

Avec son association, créée en 1994, l'intervenant met en place des actions de solidarité pour venir en aide à cette population qui vit dans le plus grand dénuement. Après un rappel historique et une analyse contemporaine de la situation, Mr Ségura a invité son public à l'action. L'objectif étant de susciter l'envie de s'investir dans une opération lucrative pour récolter des fonds.

Depuis maintenant 22 ans, les actions ne manquent pas. Les dons récoltés en France ont permis de construire un séchoir de cardamone, des moulins à maïs, des installations hydrauliques et un atelier artisanal. Depuis 2010, un centre éducatif est en train de sortir de terre.

Mr Ségura reconnaît la grande misère qui règne dans ce pays d'Amérique Centrale. Les besoins sont énormes. « En 1996, lorsque je suis arrivé dans ces communautés, je me suis retrouvé au Moyen Age. Maintenant, nous avons avancé de quelques décennies. Il y a tant à faire » explique-t-il. D'ici quelques semaines, André Ségura repartira au Guatemala pour suivre l'avancée des travaux menés sur place. Une visite annuelle pour s'assurer de la bonne utilisation des dons.



# Le Durvillien

LE JOURNAL DU LYCEE DUMONT D'URVILLE

N°3

ledurvillien@gmail.com

Jan/Fev 2016

## HUMANITAIRE

### ► EPIG : un engagement pour le Guatemala

Le mercredi 12 novembre 2015, les élèves de la classe préparatoire Hypokhâgne ont assisté à une conférence présentant l'association EPIG (Ensemble Pour les Indiens du Guatemala) donnée par André SEGURA. André SEGURA, professeur en sciences économiques à l'université de Toulon devenu président de l'association EPIG, donne des conférences dans les collèges et lycées afin de transmettre aux jeunes étudiants une vision réaliste du Guatemala, un pays parfois méconnu. Cette intervention a permis une véri-

table découverte de l'univers des Mayas par le biais de photographies authentiques. De plus, le commentaire très riche en informations d'André SEGURA a abordé une multitude de thématiques, notamment celle des conditions de vie difficiles dans lesquelles vivent les indiens guatémaltèques.

#### Qu'est-ce que l'association EPIG ?

L'association EPIG dont le sigle signifie "Ensemble pour les Indiens du Guatemala", fut fondée il y a 21 ans par huit membres de la Faculté des Sciences économiques de l'Université de Toulon. L'objectif premier était d'aider au développement économique et social des communautés paysannes mayas du Guatemala.

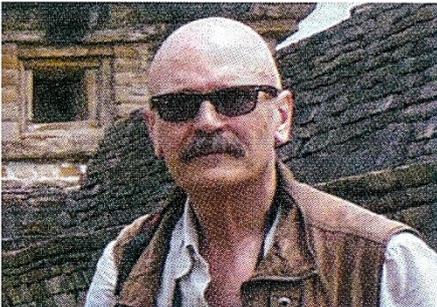
Dans un premier temps, les projets financés par l'association étaient axés sur la production. En effet, ils ont permis aux indiens l'acquisition de machines agricoles coûteuses auxquelles ils n'auraient guère pu avoir accès en temps normal comme la "sécheuse de cardamome" ou encore "l'égraineuse à

maïs".

Puis dans un second temps, EPIG s'est attaché à financer des projets en rapport avec l'éducation afin d'enraciner le développement des communautés Guatémaltèques. Cela donna lieu en 2010 à la construction d'un « centro educativo » réunissant collège et lycée.

Ainsi, l'élaboration et la mise en pratique de tels projets permettent de faciliter les conditions de vie des communautés indiennes Guatémaltèques qui à l'heure actuelle sont dans le besoin. Les élèves de Madame LUKE, professeur d'Espagnol en classe préparatoire, organisent une vente de superbes cartes postales du Guatemala. Les fonds récoltés par cette vente seront bien sûr reversés à l'association EPIG et utilisés pour financer les prochains projets. De ce fait, si vous êtes sensibles à la cause défendue par l'association EPIG, n'hésitez pas à vous procurer des cartes postales auprès des élèves de Prépa littéraire !

*Par Pauline Lemaire*



Portrait d'André Segura

21/10/2017

**GIROMAGNY**

# Ensemble pour les Indiens du Guatemala

André Ségura, fondateur de l'association « Ensemble pour les indiens du Guatemala », a noué un partenariat fructueux avec le collège Val de Rosemont.

Depuis 23 ans, l'association « Ensemble pour les indiens du Guatemala » (EPIG), reconnue d'intérêt général, travaille sous la houlette de son président fondateur, André Ségura, à l'amélioration du quotidien des communautés indiennes du département de Alta Verapaz. En 2016, André Ségura, à l'invitation de Marie-José Creen, professeur d'espagnol au collège Val de Rosemont de Giromagny, avait permis sur deux journées à quelque 300 élèves d'assister à des conférences sur l'histoire et la vie au quotidien des Indiens mayas du Guatemala, petit pays d'Amérique centrale.

Aventurier chercheur passionné, André Ségura parcourt depuis plus de vingt ans les sites mayas. Maître de conférences des universités, il a réorienté en 2002 ses activités vers l'anthropologie maya.

Cette semaine, il est revenu au collège de Giromagny pour remercier proviseur, professeur d'espagnol, élèves et parents d'élèves de leur mobilisation à cette grande chaîne humanitaire en faveur de



André Ségura remet l'écusson à Marie-José Creen.

ces populations défavorisées.

A l'initiative des élèves une course solidaire a engagé tout le collège pour parcourir plus de 2400 km en boucle sur le stade Travers, ce qui a rapporté 4 000 € auxquels il faut ajouter 1 665 € de vente de cartes. Un beau chèque de 5 665 € a pu être remis à l'EPIG pour venir en aide aux jeunes Mayas des communautés paysannes.

En signe de reconnaissance, André Ségura a offert une conférence gratuite sur la culture maya, qui a regroupé trop peu de monde au regard de la qualité et de la richesse de la prestation.

En fin d'intervention, André Ségura a remis au professeur d'espagnol et à ses élèves, l'écusson qu'il

a ramené du Guatemala et qui a été réalisé manuellement par les élèves du centre éducatif financé par son association. Au collège Val de Rosemont, Marie-José Creen noue un partenariat remarquable avec l'association EPIG.

**5665** C'est le montant en euros du chèque remis à l'EPIG pour venir en aide aux jeunes Mayas des communautés paysannes.

# Quand l'Institution Notre-Dame aide les indiens guatémaltèques



**L'Institution Notre-Dame s'est mobilisée pour soutenir l'association « Ensemble pour les indiens du Guatemala ». La vente de cartes postales et de calendriers a permis un don de 1 872 euros.** (Photo M. Sk.)

Pour améliorer les conditions d'existence de la population indienne guatémaltèque de la région de Coban (centre du pays), les élèves de l'Institution Notre-Dame ont remis hier un chèque de 1 872 euros à André Ségura, président de l'association « Ensemble pour les indiens du Guatemala », créée en 1996. La vente de cartes postales et de calendriers, réalisée par les collégiens de l'établissement, a permis ce don. De longue date, la communauté éducative de l'établissement mène des actions citoyennes et solidaires. Dons de sang, collectes alimentaires, courses pédestres pour lutter contre la mucoviscidose, « bol de riz » pour adou-

cir la misère des enfants du monde accompagnent les objectifs pédagogiques institutionnels. La connaissance des civilisations d'Amérique centrale et du peuple Maya s'est fait une place en cours de géographie, d'histoire et en classe de langue espagnole.

## Aider à l'autonomie

Maître de conférence, André Ségura a animé de nombreux débats dans l'établissement. Ses récits ont incité cette mobilisation pour améliorer les conditions de vie de ces populations. « Elles doivent renforcer les systèmes de captation d'eau, entreprendre la construction d'un centre éducatif, aménager de nou-

veaux séchoirs pour les épices et le maïs, ouvrir de nouvelles épiceries solidaires. »

Alexandre Pinon, chef d'établissement, Christian Constans, adjoint chargé de la pédagogie, Walter Carré, professeur d'espagnol et André Ségura sont convaincus que la volonté des élèves et Internet permettront des échanges réguliers avec les écoliers guatémaltèques et leurs professeurs.

M. SK.

## Savoir +

Association « Ensemble pour les indiens du Guatemala ». Tél. 04.94.38.78.40.

Le directeur de l'Institution Notre Dame, A. Pinon (1), me remet le chèque de 1 872€. Nous sommes encadrés par C. Constans (2), directeur-adjoint chargé de la pédagogie et W. Carré (3), professeur d'Espagnol. Ce dernier organise depuis plusieurs années l'accueil des conférences d'EPIG à l'Institution Notre Dame de Toulon, après une première expérience à l'Institution Ste Marthe de Draguignan. Il gère la vente des cartes.

# Le Guatemala, un pays à découvrir

André Ségura, maître de conférences à l'Université de Toulon est venu à la rencontre des collégiens pour leur faire découvrir un pays qu'il affectionne beaucoup : le Guatemala.

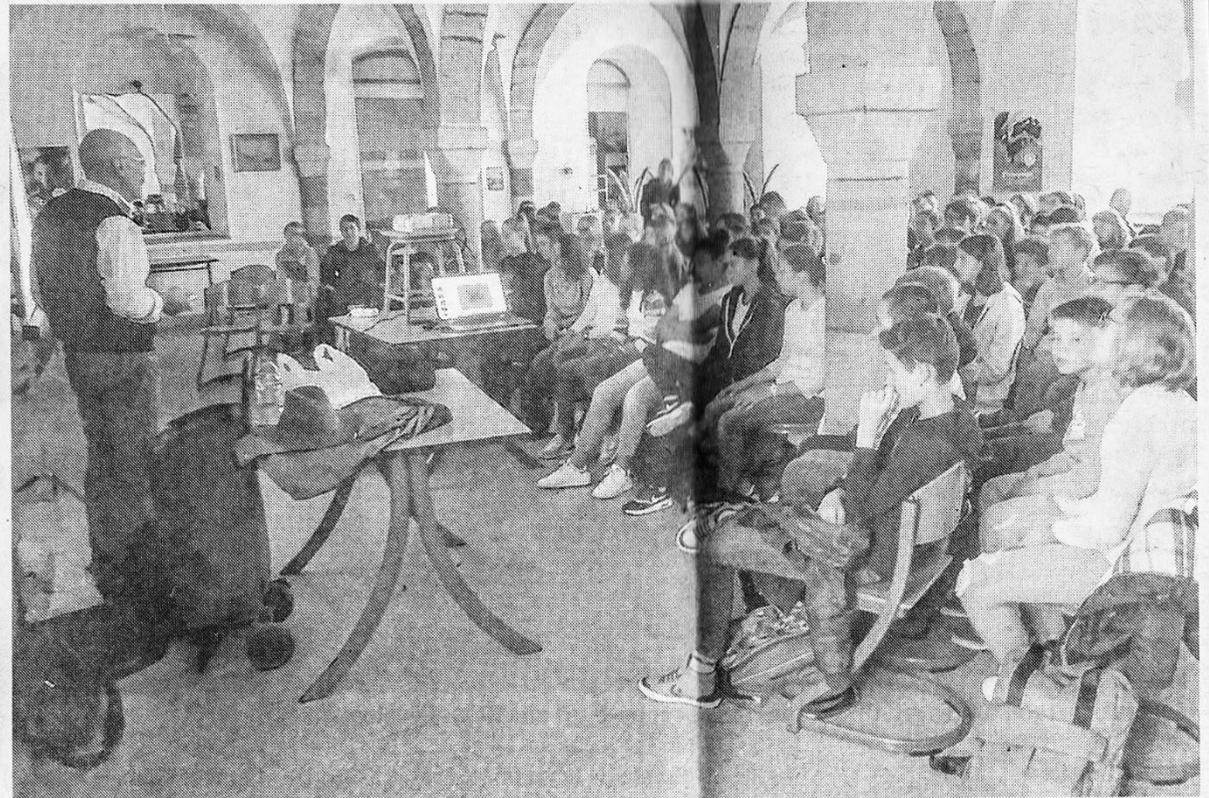
À l'initiative de Marine Renaud, professeur d'espagnol sur les deux collèges de la ville, André Segura, de l'association EPIG, est intervenu devant quelque 310 élèves du collège Mathy, puis dans l'après-midi, devant ceux du collège Rostand. Maître de conférences de l'Université de Toulon, André Segura s'occupe de réunir des fonds pour financer un centre éducatif au Guatemala, un pays qu'il connaît bien. C'est à

« Les Mayas sont un peuple formidable. »  
André Ségura Maître de conférences

l'aide de ses diapositives qu'il présente la vie dans ce pays et le peuple Maya. Car il ne s'agit pas seulement de présenter des monuments, il s'agit pour lui de partir à la rencontre des habitants et d'aider à améliorer leur quotidien.

Les élèves avaient déjà réalisé un travail de recherches préalables, afin de connaître la vie là-bas. « C'est mon inspectrice d'espagnol qui m'avait recommandé André Segura pour ses conférences et son travail de sensibilisation sur ce pays. Elle m'a incitée à faire appel à lui, car l'ouverture sur la culture hispanique est difficile ici », reconnaît Marine Renaud.

« Un centre d'éducation a été créé dans le pays avec collège et lycée, afin que les populations vivant dans les régions reculées aient accès à l'enseignement. Le centre est construit sur trois niveaux car le terrain est accidenté. Une plaque commémorative en marbre figure les différents établissements qui ont déjà aidé à financer ce centre. Celui-ci est équipé en eau, en ordinateurs et en



André Ségura a partagé son expérience avec les collégiens.

enseignants rémunérés. » André Segura propose aux collégiens de participer au financement en vendant des cartes postales au profit de l'association.

Et les élèves n'hésitent pas à poser des questions au

maître. « Qu'est-ce qui vous a fait aimer le Guatemala ? », demandent-ils. « C'est un rêve de jeunesse que j'ai réalisé en partant là-bas, et ce que j'ai découvert était fantastique, les Mayas sont un peuple formi-

dable. Et depuis 1994, je m'occupe de cette association pour leur venir en aide, car l'espérance de vie y est à peine de 52 ou 53 ans, et certains élèves mettent 2 à 3 heures à pied pour venir à l'école ! »